OPÉRA DE NICE. ÉRIC VU-AN : Coppélia (Delibes), les 10, 11, 12, 13, 15 octobre 2024. Ballet Nice Méditerranée, Orchestre Philharmonique de Nice, Léonard Ganvert (direction).

Le ballet *Coppélia* (1870) à l'affiche de l'Opéra de Nice Côte d'Azur en ce mois d'octobre rend hommage au directeur de la danse qui a dirigé le corps de ballet maison et qui est récemment disparu, Éric Vu-An (décédé à Nice le 8 juin 2024 à l'âge de 60 ans). En 2011, ce dernier faisait entrer l'ouvrage au répertoire du Ballet Nice Méditerranée, ainsi dans sa propre chorégraphie. Sa version de Coppélia, ballet majeur du répertoire, concentre le style du chorégraphe : sobre, juste, précis, apportant cette part d'élégance et de lisibilité aux ensembles comme aux séquences solistes.

Avec les décors et costumes réalisés par les ateliers de l'Opéra de Nice pour la création de 2011, accompagnés par les musiciens de l'Orchestre Philharmonique de Nice, les danseurs du Ballet Nice Méditerranée redonnent vie à un ballet enchanteur. Une place de village baignée par le soleil de Galicie, des jeunes enivrés portés par un désir amoureux dansant avec insouciance, et surtout Coppélia, une poupée mécanique si réaliste qu'elle suscite désir et jalousie. Proche en cela de l'autre poupée Olympia des Contes d'Hoffmann d'Offenbach, la créature de Delibes concentre tous les fantasmes romantiques à la fin du siècle ; prodige technologique qui donc dépasse l'art dans sa faculté à imiter la nature – Coppélia paraît plus vraie qu'une réelle danseuse ; mais aussi figure féminine et objet assujetti au seul désir des hommes….

La poupée de Coppélius

Ce chef-d'œuvre du XIX^{e} siècle, créé par Saint-Léon et Léo Delibes, a traversé les époques sans altération majeure, capturant l'essence de son époque.
La version proposée par l'ex danseur de l'Opéra de Paris et chorégraphe, Eric Vu-An, allie avec brio la pantomime, la danse idéalement fusionné avec la musique de Léo Delibes, dans le respect de la tradition. Sa Coppélia met en lumière l'ensemble des danseurs, favorisant la complicité et l'enthousiasme sur scène. **Eric Vu-An** fut l'interprète du personnage de Coppélius durant de nombreuses saisons.

L'histoire de Coppélia tient en quelques mots : Coppélia est une poupée qu'un vieux savant (Coppélius) a rendue suffisamment réaliste pour troubler les esprits, provoquer la jalousie d'une demoiselle sur le point de se marier…
Coppélia est un ballet savamment dosé qui possède tous les ingrédients du succès… l'équilibre entre la pantomime et la

danse – qui en fait un grand ballet dramatique ; la musique de Léo Delibes efficace, inventive permettant d'enchaîner soli, pas de quatre ou danses de caractère, corps de ballet qui se déploie sur deux rangs… toute la musique rayonne par sa créativité mélodique, notamment à travers les danses colorées empruntées au folklore d'Europe Centrale. La réussite des tableaux collectifs écartent ce qui ailleurs n'est qu'exposition d'une technique solitaire. Les ballets de Tchaïkovski retrouveront ensuite une cohésion aussi aboutie.
Seul personnage demeuré en retrait de cette joie contagieuse, **Coppélius**, est obsédé par l'idée de transmettre la vie à un automate plutôt que de considérer celle qui fleurit sous sa fenêtre. Malgré tout, ce vieux personnage resté dans l'enfance émeut par sa naïveté et montre qu'il n'est pas un misanthrope endurci. Mais un savant qui a du cœur… Coppélia, la fille aux yeux d'émail est un ballet mythique à (re)voir pour en mesurer l'appel au rêve, au surnaturel, à la force enivrante d'une imagination flamboyante et tendre : les relations de Frantz et Coppélia, du savant Coppélius et de Swanilda affirment des individualités non des types. Chef d'œuvre éternel.

Opéra de Nice Côte d'Azur
5 représentations événements, **du 10 au 15 octobre 2024**
10 oct. 2024 à 20h
11 oct. 2024 à 20h
12 oct. 2024 à 20h
13 oct. 2024 à 15h
15 oct. 2024 à 20h

Chorégraphie : Eric Vu-An Musique : Léo Delibes Ballet Nice Méditerranée
Orchestre Philharmonique de Nice
Léonard Ganvert, direction musicale

RÉSERVEZ vos places directement sur **le site de l'Opéra de Nice**

Côte d'Azur :
https://opera-nice.org/fr/evenement/1170/coppelia?origin=menu



Coppélia, avec Éric Vu-An (Coppélius à droite) © Opéra de Nice DR

De la Sylphide (1832) et de Giselle (1841), ballet romantique par excellence, Coppélia emprunte sa construction claire, numéros courts et leitmotiv associé à chacun des personnages importants (Frantz, Coppélius, Swanilda…). Sylvia, le ballet qui suit Coppélia, créé en 1876, est le premier ballet autonome, non relié à un opéra ou intégré. Les concepteurs ont soigné le contraste et l'enchaînement spectaculaire des tableaux : paysage d'Europe central pour l'acte I ; maison de Coppélius dont son sublime cabinet des automates au II ; Fête seigneuriale au III (qui revisite en fait le principe du divertissement hérité des opéras de Lully, Campra, Rameau).

Après la création triomphale de mai 1870, Napoléon III fait appelé dans sa loge les protagonistes du succès : la danseuse Bozzacchi et sa partenaire, Eugénie Fiocre, qui travesti, incarnait Frantz, car alors, les rôles masculins sont assurés par les femmes : les danseurs hommes ayant déserté depuis longtemps la classe de danse de l'Académie royale et

impériale.

Durée : 2h avec entracte / Tarifs : De 10€ à 47€

EN FAMILLE : « Viens avec tes parents ! » : pendant que vous assistez au spectacle, confiez-nous vos enfants (5-10 ans) pour un atelier artistique encadré par des professionnels, le temps de la représentation… Dimanche 13 octobre à 15h / Tarif : 5 € par enfant

Approfondir

d'autres articles et critiques sur le Ballet COPPÉLIA : https://www.classiquenews.com/?s=coppélia

VIDÉO Coppélia / Eric Vu An à l'Opéra NICE CÔTE D'AZUR, saison 2024 – 2025

CLERMONT AUVERGNE OPÉRA. OFFENBACH : La Belle Hélène,

sam 12 et dim 13 oct 2024. Gaspard Brécourt / Olivier Desbordes.

Après Così fan tutte et Carmen Al-Andalus, la compagnie Opéra Éclaté présente sur la scène de l'Opéra de Clermont-Ferrand, l'opérette la plus enlevée et la plus drôle d'Offenbach, *La Belle Hélène* dans une version colorée, déjantée.Offenbach aimait s'amuser.

Il détourne et parodie dieux et déesses de la mythologie grecque, invente des personnages comiques et délirant (l'option publique), cible en réalité les frasques de la société du Second Empire tout en flattant son goût pour la représentation et le spectacle. Olivier Desbordes perpétue la tradition dans sa mise en scène follement drôle et actuelle, mêlant princesses de tabloïds et influenceuses botoxées.
« *Offenbach s'est servi de La Belle Hélène pour réaliser une satire du pouvoir de Napoléon III. Nous transposerons la famille des Atrides dans une famille royale pour parodier les grands de ce monde qui rêvent aussi d'avoir une vie de simples bourgeois et cherchent à paraître proches du peuple tout en restant loin de la réalité !* »
La musique d'Offenbach, les situations qu'elle rehausse constamment créent une performance théâtrale explosive, drôle et sensible, noire et lumineuse : ici on s'amuse en moquant, tel que l'a fixé l'art irrésistible et libertaire de la satire. Un art bien français. Production événement.

Jacques OFFENBACH : La Belle Hélène

Opéra bouffe à partir de 10 ans
2 représentations
Sam. 12 octobre 2024 – 20h
Dim. 13 octobre 2024 – 15h
CLERMONT-FERRAND, Opéra-Théâtre
Durée : 2h30 entracte compris



RÉSERVEZ vos places directement sur le site de CLERMONT AUVERGNE OPERA :
https://clermont-auvergne-opera.com/evenement/la-belle-helene/

Hélène : Ahlima Mhamdi
Pâris : Raphaël Jardin
Calchas : Matthieu Toulouse
Agamemnon : Thibault de Damas
Ménélas : Alfred Bironien
Oreste : Analia Téléga
Achille : Fabio Sitzia
Ajax1 : Alexis Brison
Ajax2 : Eduard Ferenczi Gurban
Parthenis : Aviva Manenti
Léæna : Pauline Jolly
Bacchis : Flore Boixel
La princesse du Pirée : Nathalie Schaaff

Livret Ludovic Halévy et Henri Meilhac
Création le 17 décembre 1864, Théâtre des Variétés, Paris
Chanté et parlé en français – Surtitré en français / Tarifs : de 12 à 50 €

Mise en scène et adaptation du livret : Olivier Desbordes
Direction musicale / Piano-claviers : Gaspard Brécourt
Orchestration : Stéphane Pelegri
Assistant mise en scène : Yassine Benameur
Costumes : Stella Croce
Lumières : Simon Gautier
Vidéaste : Clément Chébli Peintures : Loran Martinel
Collaboration scénographie : Patrice Gouron
Cheffe de chant : Mari Laurila-Lili
Orchestre Opéra Éclaté
Flûte : Lucie Humbrecht
Clarinette et clarinette basse : Mathieu Steffanus
Cornet : Jérôme Lacquet
Contrebasse : Aurélie Martin
Percussions : Olivier Pham Van Tham
Percussions : Émilie Buttazzoni

AUTOUR DU SPECTACLE

Rencontre musicale avec les chanteurs
Librairie Les Volcans – **Ven. 11 octobre 2024** – 17h30 / Voir Côté Publics – Rencontres

Avant-scène 30 minutes pour découvrir le spectacle
Foyer de l'Opéra-Théâtre – **Sam. 12 octobre 2024** – 19h / Voir Côté Publics – Rencontres

Atelier Marm'opéra pour les enfants (6/10 ans) Gratuit sur réservation
Opéra-Théâtre – **Dim. 13 octobre 2024** – 14h45 / Voir Côtés Publics – l'Opéra en famille

ORCHESTRE SYMPHONIQUE D’ORLÉANS. Sam 19 et dim 20 oct 2024 : BRUCKNER, Symphonie n°4. Marius Stieghorst, direction.

La Symphonie n°4 d’Anton Bruckner (1824-1896) est en général jouée dans la version, WAB 104, soit la première version de 1874 (édition Leopold Nowak). 2024 marque le bicentenaire d’Anton Bruckner ; l’Orchestre Symphonique d’Orléans a toute légitimité à aborder ce massif symphonique parmi les plus lumineux du catalogue Brucknérien.

De surcroît sous la baguette de son directeur musical **Marius Stieghorst**, lequel avant de jouer la partition, la présentera en en expliquant quelques clés de compréhension…
La partition inspirée de Wagner, – le grand modèle de Bruckner, s’inscrit dans une ferveur éclatante. En particulier dans son premier mouvement « **allegro molto moderato** », l’un des plus complexes par son assise, mais d’une construction éblouissante, diamantine. Certainement en liaison avec sa foi catholique ardente et sincère.
Notons la couleur nuancée mélancolique de l’**Andante**, moins endeuillé que songeur voire énigmatique ; l’énergie cynégétique du **Scherzo**, celui réécrit par Bruckner (pour la

version ultime de 1880), doué d'une inspiration très programmatique et saisissante par sa flamboyance contrastée ; enfin, l'équilibre et la résolution qui ordonne dans une aisance souveraine, le **FINALE**, dont le portique dernier donne la mesure de l'imaginaire mystique de Bruckner : un Hosanna miraculeux dont il convient d'exprimer la légèreté et l'élan irrépressible.



Dite « Romantique », la Quatrième ouvre le cycle des Symphonies brucknériennes « en majeur ». Il existe trois versions connues, validées par l'auteur. Bruckner compose la partition originale de janvier à novembre 1874 et la dédie au Prince Constantin Hohenlohe, espérant une protection. La période est difficile pour Bruckner qui n'a presque plus aucune ressource pour vivre.
L'oeuvre ne sera révélée au concert que dans sa version originelle éditée par Nowak… en 1975 ! En 1878, Bruckner reprenait les deux premiers mouvements, puis en 1880, réécrivait le finale. C'est cette dernière version, la troisième, qui fut créée à Vienne, le 20 février 1881 sous la direction de Hans Richter.

« ***Romantique*** » : serait-ce parce qu'elle réussit une nouvelle sagesse ample et majestueuse malgré l'ampleur des effectifs ; le sentiment préservé malgré l'esprit du colossal ? La noblesse parfois emphatique, la solennité parfois spectaculaire ne doivent jamais amoindrir l'allant altier, l'électricité souterraine qui illumine de l'intérieur, une partition toute dédiée à l'auteur de Tristan, et comme traversée par le souffle de la sainte nature : l'ampleur des tutti, le clair obscur âpre, mordant, violent, sauvage des contrastes, opposant, affrontant les pupitres et familles

d’instruments (cordes / bois / cuivres en fanfare déployée), enfin l’allure… doivent immédiatement se nourrir d’une vitalité jamais éteinte : continue, tendue, soutenue de haute lutte. Voilà qui fait les grandes interprétations (Jochuum, Gand, et le plus récent, de surcroît sur instruments d’époque, Herreweghe avec son fabuleux orchestre des Champs-Elysées, lequel dépoussière aussi de façon décisive… le massif brahmsien).

PLAN : Allegro molto moderato / Andante, quasi allegretto / Scherzo *bewegt*, agité / FINALE noté *bewegt, doch nicht zu schnell* : animé mais sans précipitation

---

BRUCKNER, la symphonie commentée
Symphonie n°4 en mi bémol majeur
dite « Romantique »
samedi 19 octobre 2024 – 20h30
dimanche 20 octobre 2024 – 16h
Théâtre d’Orléans, salle Touchard



ORCHESTRE SYMPHONIQUE D’ORLÉANS
Marius Stieghorst, direction

RÉSERVEZ vos places directement sur le site de l’Orchestre Symphonique d’Orléans
https://www.orchestre-orleans.com/concert/bruckner-la-symphonie-commentee/

BRUCKNER/ Symphonie n°4
En première partie Marius Stiegorst explique l’oeuvre afin que

vous ayez quelques clés d’écoute et vous plonger un peu plus dans l’univers de Bruckner

Tarifs :

Hors abo
Cat 1 : 36 €/ Cat 2 TP : 33 € / Cat. 2 TR : 30€ / Cat 3 : 25 €

Abonnement 5 concerts
Cat.1 : 144€ / Cat.2 : 132€ / -26 ans : 35€

approfondir

LIRE notre critique de la Symphonie n°4 de Bruckner par Andris Nelsons / Gewandhausorchester Leipzig (1 cd Deutsche Grammophon 2017) : https://www.classiquenews.com/cd-compte-rendu-critique-bruckner-symphonie-n4-andris-nelsons-gewandhausorchester-leipzig-1-cd-deutsche-grammophon-2017/

GRAND-THÉÂTRE de LUXEMBOURG. LONE WOLF (création). Anne Simon / Isaac Bush : 13 > 16 oct 2024.

Le Grand-Théâtre de Luxembourg présente au cours de saison 2024 – 2025 plusieurs temps forts ; ainsi un cycle de pièces et programmes en création dont les sujets s'inscrivent dans l'actualité. Chacun s'adresse en particulier aux adolescents invités à réfléchir et s'impliquer autour des thèmes abordés (cycle « focus adolescence generati#ns »).

La pièce théâtrale et musicale « ***LONE WOLF*** » d'**Anne Simon** (artiste associée) et **Isaac Bush** prends sa source au cours d'ateliers en milieu scolaire à Luxembourg et à New York. En Gibberish (charabia :vrais mots assemblés qui n'ont aucun sens), le spectacle évoque sans filtre les sujets de la société actuelle ; il analyse au scalpel les dérives qui fondent nos tragédies contemporaines : revendications sociales, dérives du consumérisme, fusillades dans les écoles, ainsi que la tension entre le comportement aveugle d'un groupe et le besoin de reconnaissance de l'individu… Cynisme, barbarie, violence, manipulation… « *À la fois conte de fées absurde, sombrement comique et pièce de théâtre musical et physique axée sur les mécanismes d'exclusion et l'esprit de la meute,* ***Lone Wolf*** *explore la part d'imprévisibilité en nous* ».

Scène burlesque, absurde, surréaliste aussi, le spectacle cible au plus juste le mouvement de la foule, souvent non raisonnée, pilotée par la seule peur et l'anxiété sourde, aussi dangereuse que contagieuse… Des bruitages (réalisés en direct) se mêlent aux paroles en charabia, un langage propre inspiré de la danse contemporaine, du music-hall et du mime, compose ce poème à la fois cynique et poétique sur nos sociétés malades… Après avoir été créée à New York, la pièce

musicale fait escale à Luxembourg pour une tournée européenne courant 2024…

LONE WOLF, création
GRAND THÉÂTRE de LUXEMBOURG,
studio
1h10 sans entracte



Dimanche 13 octobre 2024, 20h
Mardi 15 oct 2024, 20h
Mer 16 oct 2024, 20h

RÉSERVEZ vos places directement sur le site du Grand Théâtre de LUXEMBOURG :
https://theatres.lu/fr/lonewolf

Photo :© Jokes on

Distribution

Idea & concept : Anne Simon, Isaac Bush
Director : Anne Simon
Movement Director : Isaac Bush
Devised by the Ensemble
Participating schools :
Lënster Lycee – International School ; LTML – International School

ENGLISH : Lone Wolf is a vibrant, immersive production, created by Anne Simon and Isaac Bush, which blends music and physical performance and explores themes of exclusion and group mentality through a surreal, darkly comedic lens. Born from workshops with students in Luxembourg and New York City, Lone Wolf delves into the moments and impulses that cause changes – whether constructive or detrimental – in how we interact with our larger community. The movement piece is delivered in a perpetually playful and unmistakably absurd manner, communicated through Gibberish. While looking at how we relate to others in society, the pressure to conform, the desire for individual recognition, and the masks we wear in the pursuit of societal acceptance, it also aims to remind us of the unpredictable nature of youth we all harbour, yet frequently conceal beneath a veneer of maturity.

Introduction
Introduction à la pièce par les participants au workshop 30 minutes avant le début de représentation (EN)

tarif
Adultes 20€, 8€
Jeunes 8€
Kulturpass bienvenu

Vous pouvez également réserver par
tickets@lestheatres.lu
+35247963901

Lone Wolf
An immersive movement piece
Created by Anne Simon & Isaac Bush

Focus adolescence generati#n·s

OPÉRA GRAND AVIGNON. VERDI : La Traviata, les 11, 13 et 15 oct 2024. J. Muzychenko, J. Hacker, S. Vasile. Chloé Lechat / Federico Santi

VIOLETTA, UNE FEMME A LIBÉRER.……. « *Toujours libre " / Sempre libera* : ainsi chante et proclame à la fin du premier acte, la courtisane Violetta dans un air des plus flamboyants et virtuoses. Constat ou revendication voire tragique illusion ? Même désirée et couverte de diamants, adulée pour sa beauté [éphémère], Violetta est en réalité une esclave enchaînée au seul plaisir des hommes… qui la traitent plus en objet moins en femme…. libre.

Dans la tragédie de la célèbre "dévoyée", révérée ou conspuée selon son utilité mercantile, la mise en scène de **Chloé Lechat** souligne la mécanique implacable de
la domination patriarcale et de l'exploitation capitaliste des femmes, objet des surenchères vénales. De la piste de danse aux confins du sanatorium, du monde des plaisirs aux supplices socialisés, s'affirme toujours l'ignoble et cynique contrôle des hommes phallocrates sur le corps de la femme.

Verdi compose pour La Traviata une musique miroir de son héroïne ; romantique et féministe, le compositeur ouvrage une partition fiévreuse, ardente, mais aussi comme exténuée, cherchant sans relâche à s'affranchir des normes et des conventions pour laisser s'épancher la vérité de l'âme. Tomber le corset qui l'étouffe et ne cesse de la contraindre…

Exprimer un amour pur qu'elle n'attendait pas. Foudroyée par un cœur sincère… auquel, en figure abandonnée au sacrifice, elle doit renoncer…

Photo visuel La Traviata © Isabelle Chapuis

AVIGNON, Opéra Grand Avignon
3 représentations
VEN 11 OCTOBRE 2024, 20h
DIM 13 OCTOBRE 2024, 14h30
MAR 15 OCTOBRE 2024, 20h



RÉSERVEZ vos places directement sur le site de l'Opéra Grand Avignon : https://www.operagrandavignon.fr/la-traviata-verdi#

Opéra en trois actes de Giuseppe Verdi
Livret de Francesco Maria Piave
Création : VENISE, le 6 mars 1853 à la Fenice

Direction musicale : Federico Santi
Mise en scène : Chloé Lechat

Décors / Conception vidéo : Emmanuelle Favre
Costumes : Arianna Fantin
Lumières Dominique Bruguière reprises par Pierre Gaillardot

Chorégraphie : Jean Hostache

Violetta : Julia Muzychenko
Alfredo : Jonas Hacker
Germont : Serban Vasile
Flora : Albane Carrère
Annina : Sandrine Buendia
Baron Douphol : Gabriele Ribis
Marchese d’Obigny : Dominic Veilleux
Comédiennes : Jacqueline Cornille
Noémie Develay-Ressiguier, Paloma Donnini

Chœur de l’Opéra Grand Avignon
Chef de Chœur : Alan Woodbridge
Orchestre national Avignon-Provence

Production Opéra de Limoges

GRAND-THÉÂTRE DE GENEVE. MOZART : La Clémence de Titus (16 > 29 oct 2024). Bernard Richter, Serena Farnocchia, Maria Kataeva… Tomáš Netopil / Milo Rau.

Un volcan qui crache, des ruines qui

fument, le Capitole qui brûle, un *putsch* mené par un meilleur ami… et miracle, une intrigante prête à tout, renonce au crime et se repent ; *La Clémence de Titus*, le dernier opéra de W. A. Mozart (qui compose en même temps *La Flûte enchantée*) bouscule le cadre de l'*opera seria*, un genre qu'il a traité et renouveler à sa façon avec les précédents *Lucio Silla, Mitridate, Idomeneo*…



Mozart toujours inventif et audacieux, replace l'orchestre au centre du drame héroïco-tragique, introduit des éléments buffo au seria, célèbre chez Titus, sa grandeur morale et humaniste… il pardonne à ceux qui ont voulu l'assassiner. Serait-ce une invitation politique et philosophique adressée allusivement à l'empereur Léopold II, dont le couronnement en tant que roi de Bohème – en pleine Révolution française – sert alors de prétexte à la commande de La Clémence de Titus.

Mais Titus est-il vraiment clément ? La question est posée par le metteur en scène Milo Rau. La scène genevoise présente après son succès en Flandre et à Vienne, son propre

questionnement sur l'opera seria. Pour Rau ne serait-il question que du pardon d'un souverain populiste sous des dehors éclairés ? En d'autres termes, Titus est-il sincère ? La vision est mordante et particulièrement critique vis à vis des êtres au pouvoir : tandis que des foules de personnes déplacées tentent de survivre dans un ghetto de caravanes à l'extérieur des murs du palais, l'élite sociale célèbre sa propre bienveillance dans l'élégance d'un musée. Plutôt sceptique sur les vertus du politique, Milo Rau épingle » Titus et sa clique qui s'admirent et s'envoient des fleurs et des vannes sur leur bonté et leur attitude plus ou moins utilitariste du monde extérieur ».

Après la création de l'opéra Justice, Milo Rau interroge la complexité de notre monde à travers l'exposition de simulacres et contrefaçons, entre rituels chamaniques et lynchages politiques. Après l'avoir applaudi dans les opéras de Janaček, les spectateurs genevois retrouvent ici le chef d'orchestre tchèque Tomáš Netopil (à la tête de l'Orchestre de la Suisse Romande) dans un ouvrage mozartien parmi les plus profonds et bouleversants. Le ténor suisse Bernard Richter dans le rôle-titre, fait ainsi suite à son Idomeneo la saison précédente. A noter l'étoile montante parmi les mezzos belcantistes, Maria Kataeva (Sesto).

Wolfgang Amadeus Mozart : La clemenza di Tito / La Clémence de Titus, 1791

Grand Théâtre de Genève

6 représentations à Genève
Mer 16 oct 2024, 19h30
Ven 18 oct 2024, 20h
Mer 23 oct 2024, 19h30
Ven 25 oct 2024, 20h
Dim 27 oct 2024, 15h
Mar 29 oct 2024, 19h



RÉSERVEZ vos places directement sur le site du Grand Théâtre de Genève :
https://www.gtg.ch/saison-24-25/la-clemence-de-titus/

La Clemenza di Tito
Opéra de Wolfgang Amadeus Mozart
Livret de Caterino Mazzolà d'après Pietro Metastasio
Créé le 6 septembre 1791 au Théâtre des États à Prague
Dernière fois au Grand Théâtre de Genève en 2005-2006

Reprise de la production de 2020-2021 (diffusion en streaming)
Coproduction avec les Wiener Festwochen, l'Opera Ballet Vlaanderen et les Théâtres de la Ville de Luxembourg

16 et 23 octobre 2024 – 19h30
18 et 25 octobre 2024 – 20h
27 octobre 2024 – 15h | représentation disponible en audiodescription, pour en bénéficier, s'inscrire auprès de info@ecoute-voir.org ou par téléphone au 079 893 26 15*
29 octobre 2024 – 19h

Chanté en italien avec récitatifs en français et surtitres en français et anglais
Durée : approx. 2h55 avec un entracte inclus

DISTRIBUTION
Direction musicale : **Tomáš Netopil**

Mise en scène: **Milo Rau**

Tito : Bernard Richter
Vitellia : Serena Farnocchia
Sesto : Maria Kataeva
Servilia : Yuliia Zasimova
Annio : Giuseppina Bridelli
Publio : Justin Hopkins (16.10, 18.10, 25.10, 27.10)
/ Mark Kurmanbayev (23.10, 29.10)

Chœur du Grand Théâtre de Genève
Orchestre de la Suisse Romande

Titus à La Plage
Découvrez toutes les activités qui gravitent autour de la production :
https://www.gtg.ch/saison-24-25/la-clemence-de-titus/

ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN. Echo From Afar : Portrait of Clara Iannotta, le 11 oct 2024. Clara Iannotta,

électronique / Nicolò Umberto Foron (direction)

Initiée par un superbe concert d’ouverture (programme Jarrell / Mahler, le 13 sept dernier), la nouvelle saison 2024 – 2025 de l’Ensemble Intercontemporain imaginée par son directeur musical, Pierre Bleuse, propose plusieurs concerts monographiques dédiés aux créateurs d’aujourd’hui dont le premier met en lumière l’écriture de la compositrice Clara Iannotta que l’EIC suit depuis … 10 ans déjà.
Au programme, 3 créations françaises dont les titres empruntent à l’imaginaire de la poétesse irlandaise Dorothy Molloy.

En travaillant le son détourné de sa source, en quête d’un univers sonore inconnu mais intime et précis, la compositrice n’hésite pas à utiliser des objets, interroge l’espace, la résonance,… son travail plonge au cœur du mystère sonore dans un bouillonnement expressif et poétique dont l’exigence et l’énergie produisent un continent sonore saisissant. En janvier 2024, l’Ensemble Intercontemporain créait « Vacant Lot (Strange Bird) », questionnement hypnotique lié à sa propre expérience intime.



Née à Rome en 1983, Clara Iannotta, entre poésie et musique contemporaine, éclaire l'imaginaire clair obscur de la poétesse Dorothy Molloy. Ainsi « A stir among the stars, a making way » (2019-2020) évoque la mue de l'araignée, et « ce double fantomatique ainsi abandonné » par l'insecte ; « Echo from afar » (2022), conçu à partir d'une radiothérapie, voudrait « écrire l'espace », l'arpenter, en mesurer l'épaisseur et la vibration, en exprimer la présence « en tant que matériau de composition » , grâce en particulier aux ressources de l'électronique. Enfin ultime volet de ce triptyque prometteur, la partition la plus récente (conçue en 2023) : « Glass and stone », pour deux percussions, deux pianos et électronique ; elle s'annonce aussi atypique que le quatuor new-yorkais Yarn / Wire pour laquelle elle a été initialement composée. La partition présentée en création mondiale, rend hommage à sa mère…

(Photo grand format – Portrait de Clara Iannotta © Julia Wesely)

Echo From Afar : Portrait Clara Iannotta
vendredi 11 octobre 2024, 20h
PARIS, Cité de la musique – Salle des concerts

RÉSERVEZ vos places **directement** sur le site de l'ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN :
https://www.ensembleintercontemporain.com/fr/concert/echo-from-afar-2024-10-11-20h00-paris/

Tarif : 20€

Distribution

Ensemble Intercontemporain
Nicolò Umberto Foron, direction
Clara Iannotta, électronique
Clément Marie, ingénieur du son

Programme

Avant-concert à 18h45 : rencontre avec Clara Iannotta, compositrice
Amphithéâtre, Cité de la musique – Entrée libre

Clara IANNOTTA

Echo from afar (ii), pour six musiciens et électronique
Création française

They left us grief-trees wailing at the wall,
pour neuf musiciens amplifiés

Glass and stone,
pour deux percussions, deux pianos et électronique
Création mondiale
Commande du Festival d'Automne à Paris

A stir among the stars, a making way, pour grand ensemble
Création française

TEASER VIDÉO Clara Iannotta / reportage janvier 2024

Reportage sur « Vacant Lot (Strange Bird) », nouvelle œuvre

pour ensemble créée le 10 janvier 2024 à la Cité de la musique. En ondes et échos successives, la compositrice exprime la présence d'une force étrangère qui commande au corps, elle questionne cet espace autour du son en gommant toute direction préalable et pensée… Travail de la compositrice avec le chef pendant les répétitions préparatoires…

entretien

LIRE aussi notre entretien avec PIERRE BLEUSE à propos de la nouvelle saison 2024 – 2025 de l'Ensemble Intercontemporain / Centenaire Pierre Boulez, Michael Jarrell, Edgar Varèse… Portraits des compositeurs d'aujourd'hui : Clara Iannotta… : https://www.classiquenews.com/ensemble-intercontemporain-entretien-avec-pierre-bleuze-directeur-musical-a-propos-de-la-nouvelle-saison-2024-2025/

approfondir

VISITEZ le site de CLARA IANNOTTA : http://claraiannotta.com/

_____

METZ, Arsenal, le 11 oct 2024. TCHAIKOVSKY (Symphonie n°4). Orchestre National de Metz Grand-Est, Victor Julien-Laferrière (violoncelle), Lionel Bringuier (direction).

Composé en 2011 par la jeune compositrice Caroline Shaw – la plus jeune musicienne à recevoir le prix Pulitzer pour la musique -, « *Entr'acte* » transporte soudainement le spectateur de « l'autre côté du miroir d'Alice ». Un destin intriguant qui promet une expérience musicale inédite pour les spectateurs…

Rare au concert et pourtant d'une exceptionnelle profondeur, **le Concerto pour violoncelle d'Elgar** (1919), est incarné par le jeu du violoncelliste **Victor Julien-Laferrière**. Enfin superbe défi pour l'**Orchestre National Metz Grand-Est**, la **Symphonie n°4** de **Tchaïkovski** (1878) conclut le programme : témoignage d'une existence éprouvante, où s'imposent sans ménagement le poids du fatum et la tristesse qu'il produit dans le cœur de ses victimes. Pour autant, le songe et le rêve permettent de s'en échapper, provisoirement car le Fatum

revient toujours, source obsédante d'une insondable amertume… l'échec de son mariage, les angoisses d'un homme hypersensible et tourmenté transparaissent ici à demi mots… Tchaikovski s'en explique précisément dans une lettre à son « meilleur ami » (et dédicataire de cette symphonie opus 36) : la comtesse Nadejda Von Meck, sa protectrice et mécène. La mélancolie de l'Andantino, l'ivresse du Scherzo aux épisodes décousus (ivresse de moujiks, chanson de rue, marche militaire…) semblent se résoudre dans l'élan de l'Allegro (con fuoco) final, où le compositeur rassemble ses forces et veut croire dans le réconfort de bonheurs simples comme les résonances d'une fête populaire : « *réjouis toi de la joie des autres. Il est possible quand même de vivre* ».

METZ, Arsenal, Grande Salle
Ven 11 oct 2024, 20h



RÉSERVEZ vos places directement sur la Cité musicale METZ : https://www.citemusicale-metz.fr/fr/programmation/saison-24-25/concert/la-symphonie-ndeg4-de-tchaikovski-1

Durée : 2h + entracte

Crédit photo © Lyodoh Kaneko

Programme
Caroline Shaw : Entr’acte
Edward Elgar : Concerto pour violoncelle
Piotr Ilitch Tchaïkovski : Symphonie n°4

à 19h : présentation / clés d’écoute (entrée libre)
Ouverture des portes et du bar à 19h
Début du concert à 20h
Placement numéroté, assis / Vestiaire disponible /
Restauration sur place

distribution
Orchestre national de Metz Grand Est
Lionel Bringuier, direction
Victor Julien-Laferrière, violoncelle (ELGAR)

INVALIDES, le 10 oct 2024.

Concert d’ouverture, BEETHOVEN : Symphonie n°5, Concerto pour piano n°1 (Mari Kodama), Le Cercle de l’Harmonie, Jérémie Rhorer (direction)

Concoctée par Christine Dana-Helfrich, responsable artistique de la musique au Musée de l’Armée, la 31ème Saison Musicale des INVALIDES à Paris est officiellement lancée ce 10 octobre 2024 par un concert prometteur qui célèbre le génie Beethovénien. Il réunit l’orchestre Le Cercle de l’Harmonie de Jérémie Rhorer (sur instruments d’époque, créé depuis 2005) et la pianiste Mari Kodama, dans le *Concerto pour piano n°1*. Le *Premier Concerto pour piano* de Beethoven est encore héritier de la grâce mozartienne et de l’équilibre formel hérité de son maître à Vienne, Joseph Haydn. Composée entre 1795 et 1798, la partition exprime

la fougue et l’énergie du jeune Beethoven, prêt à révolutionner le langage musical européen à l’époque du romantisme. La création a eu lieu le 2 avril 1800, par Beethoven lui-même au clavier.



Jérémie Rhorer et ses instrumentistes jouent ensuite **la *Symphonie n°5* en ut mineur**, opus 67 d’un Beethoven au sommet de son génie, alors symphoniste de premier plan, orchestrateur hors pair et architecte sublime de l’écriture orchestrale. Conçue entre 1805 et déc 1808 (année de sa création à Vienne, avec la 6ème « Pastorale »), la 5ème symphonie de **Ludwig van Beethoven** prolonge directement les audaces et la réussite de la 3ème « Eroica ». Elle porte une double dédicace, hommage aux deux protecteurs (entre autres) de Ludwig à Vienne, le Prince Lobkowitz et le duc Razumovsky ; ces derniers doivent à Beethoven d’être ainsi passés à la postérité.

ETA HOFFMANN, GOETHE et même BERLIOZ (lors d’un concert à Paris en 1834), expriment leur enthousiasme face au bouillonnement éruptif de l’écriture. Dès l’urgence rythmique qui ouvre le premier Allegro (con brio), l’esprit de conquête, l’appel à un nouvel ordre s’imposent à l’auditeur, dans l’intensité et une impérieuse nécessité. Tout prépare au Finale (Allegro en ut majeur), éclatant, triomphal dont le caractère n’est pas sans rappeler le message et la couleur de l’opéra « Fidelio », unique ouvrage lyrique de l’auteur qui le

conçoit en parallèle à la 5ème. La détermination et l'ampleur de vue qui inspirent le cheminement et la construction de tout l'édifice orchestral, naissent de la répétition d'une cellule rythmique qui répétée, réalise la profonde et sublime cohésion organique de la 5ème symphonie, l'une des plus saisissantes de Beethoven.

PARIS, INVALIDES, Cathédrale Saint-Louis
Jeudi 10 octobre 2024, 20h
BEETHOVEN : Concerto pour piano n°1,
Symphonie n°5
Le Cercle de l'Harmonie, Jérémie Rhorer



RÉSERVEZ vos places directement sur le site des INVALIDES / Musée de l'Armée :
https://www.musee-armee.fr/au-programme/cette-semaine-au-musee/detail/beethoven-le-cercle-de-l-harmonie.html

Accès unique pour les concerts de 20h par le 129 rue de Grenelle (Face au pont Alexandre III).
Il est nécessaire d'acheter ses billets à la billetterie sur place de 10h à 17h30 ou en ligne sur la billetterie en ligne du Musée de l'Armée ici :
https://billetterie.musee-armee.fr/fr-FR/accueil?_gl=1*1lwp57u*_gcl_au*MTMyNDg3OTA1NS4xNzI3NjA4NzEx

COUPS de COEUR à CHANTILLY. LES TALENS LYRIQUES, les 12 et 13 octobre 2024. Haendel, Rameau, JS Bach (Dôme des Écuries, Galerie des peintures…), Christophe Rousset, direction

L’éloquent orchestre sur instruments d’époque, LES TALENS LYRIQUES, fondé en 1991 par Christophe Rousset, investit le site patrimonial exceptionnel du Château de Chantilly lors du week-end des 12 et 13 octobre. Le directeur artistique du festival « Les Coups de cœur à Chantilly » offre ainsi au maestro et son orchestre, une carte blanche… 3 concerts sont annoncés, sur le thème du règne floral et végétal – en liaison avec les Journées des Plantes qui se tiennent simultanément dans le domaine -, sous le

spectaculaire dôme des Écuries, et dans la galerie des peintures du Château : « *les lauriers de Haendel* » (samedi 12, 18h), puis 2 programmes le dimanche 13 oct : « *Faune entre Flavonius et Flore* » (11h, Galerie de peintures), puis « *Triomphez agréables fleurs* » (17h, Dôme des Écuries).

Coups de cœur à Chantilly
Les Talens Lyriques à Chantilly
samedi 12 & dimanche 13 octobre 2024



HAENDEL : OMBRA MAI FU / Les Lauriers de Haendel
CHANTILLY, samedi 12 oct 2024, 18h
Haendel ouvre avec finesse et éclat ce week-end de festivités florales et musicales, autour de l'œuvre « ***Apollo e Dafne*** ». La cantate, inspirée des Métamorphoses d'Ovide, évoque Daphné, qui aimant un bouvier, veut échapper aux ardeurs d'Apollo ; elle est transformée en laurier, arbre d'honneur et de gloire, dont les feuilles restent toujours vertes. Haendel avant Richard Strauss (et son sublime opéra mythologique) aborde la figue de la nymphe insensible au bel Apollon. Pour compléter ce programme enchanteur, Christophe Rousset réunit en finesse et virtuosité, de ses musiciens, et plusieurs chanteurs pour offrir au public une sélection des plus **beaux airs d'opéras de Haendel**, sur le thème des fleurs et de la nature.

DIMANCHE 13 octobre 2024, 11h

« Faune entre Flavonius et Flore » : Rameau, Bach, Couperin, Forqueray

Focus exceptionnel sur la délicatesse et l'intimité du clavecin pour cette matinée dominicale. Christophe Rousset présente le jeune claveciniste et chef formé auprès de lui, **Korneel Bernolet** (né en 1989). Ce dernier (qui a participé entre autres à de nombreux programmes lyriques avec Scherzi Musicali de Nicolas Achten) interprète à Chantilly, entre autres, plusieurs arrangements de « Fleurs » extrait de la Suite des Indes Galantes de Rameau pour clavecin seul ; il est rejoint ensuite par Christophe Rousset pour une œuvre à quatre mains.

DIMANCHE 13 octobre 2024, 17h



LES INDES GALANTES : « Triomphez agréables fleurs « : Rameau, Royer

Les Talens Lyriques en grand format et toute la verve et l'énergie de Christophe Rousset clôturent ainsi l'édition 2024 des Coups de Cœur à Chantilly. Ils présentent un programme dédié à l'inspiration florale et végétal, voire atmosphérique de l'immense **Jean-Philippe Rameau**, reprenant les Indes Galantes matinales, et leurs « Fête Persane » et « Fleurs », entre autres, pour en composer de grands bouquets musicaux, aux parfums mélodiques irrésistibles. plusieurs pièces virtuoses et rarement interprétées de **Pancrace Royer** complètent ce programme ; ils seront le feuillage de ce concert final, celui d'un week end placé sous le règne exubérant de Flore.

TOUTES LES INFOS des 3 concerts des **TALENS LYRIQUES** / **Christophe Rousset**, direction, à l'affiche des COUPS DE COEURS A CHANTILLY des 12 et 13 octobre 2024 : https://lescoupsdecoeurachantilly.com/programme-2024/

